



- DOSSIER DE PRESSE -

Jérôme JACOB

Réalisateur / Acteur



En quelques mots ...

Autodidacte, initiateur, créatif, productif, et rigoureux, telles sont les clés de ma personnalité qui m'ont fait entrer récemment dans le monde de la réalisation et du cinéma. Autant à l'aise dans la phase de préparation d'un projet, de réalisation ou dans l'interprétation d'un personnage, je prends plaisir à mettre du sens aux images.

EXPERIENCE

- 2012 La dernière expérience - Long métrage** - Tournage octobre 2012
Activités : *Scénariste, réalisateur, acteur*
- 2012 Etat d'âme - Court métrage** en préparation
Activités : *Acteur*
- 2012 Nibiru - Court métrage** - (fiction dramatique - 18')
Activités : *Scénariste, réalisateur, acteur*
- 2011 La ligne** - Moyen métrage (fiction dramatique/historique - 34') - Diffusion DVD
Activités : *Scénariste, réalisateur,*
- 2011 Songe d'une nuit d'été** - Court métrage (clip musical - 4'30") - Diffusion Internet
Activités : *Scénariste, réalisateur*
- 2011 Rothenberg** - long métrage (fiction fantastique - 84') - Diffusion Cinéma et DVD
Activités : *Scénariste, réalisateur, acteur*
- 2010 The Door** - Clip publicitaire - Marques Seaspecs (USA), Aquapac (Canada) et Windmind (France) Activités :
Réalisateur, acteur

RECOMPENSES

- 2012 La ligne** - Sélection au Festival de Cannes - Programme Short Film Corner

DIVERS

- Bilingue anglais
- Doctorat en sciences
- Ancien militaire - Brigade de Renseignement de l'Armée de Terre (Lieutenant de réserve durant 6 ans)
- Ancien instructeur militaire - Tir armes individuelles et automatiques - Tir tactique et de combat (CATI)
- Ancien instructeur "combat infanterie"
- Brevet de parachutisme militaire et civil (chute libre)
- Pratique du Jujitsu en compétition durant trois ans
- Bon niveau de pratique du kitesurf, funboard et voile

Courriel : mail@jerome-jacob.fr

Taille : 184 cm

Poids : 80 kg

Age : 36 ans

Yeux : Bruns/verts

Cheveux : Châtains foncés

Découvrez les "showreels" sur www.jerome-jacob.fr







Le Magazine de Luxembourg et de la Grande Région

CINEMODE

édition juillet et août 2012



DOSSIER MUSIQUE
CORSON
jeune lorrain sur la route de la gloire

STEPHANE PAGAN
le styliste lyonnais en interview

JEROME JACOB
rendez-vous avec un réalisateur

HELMAN MATTHIEU
un mannequin hors norme

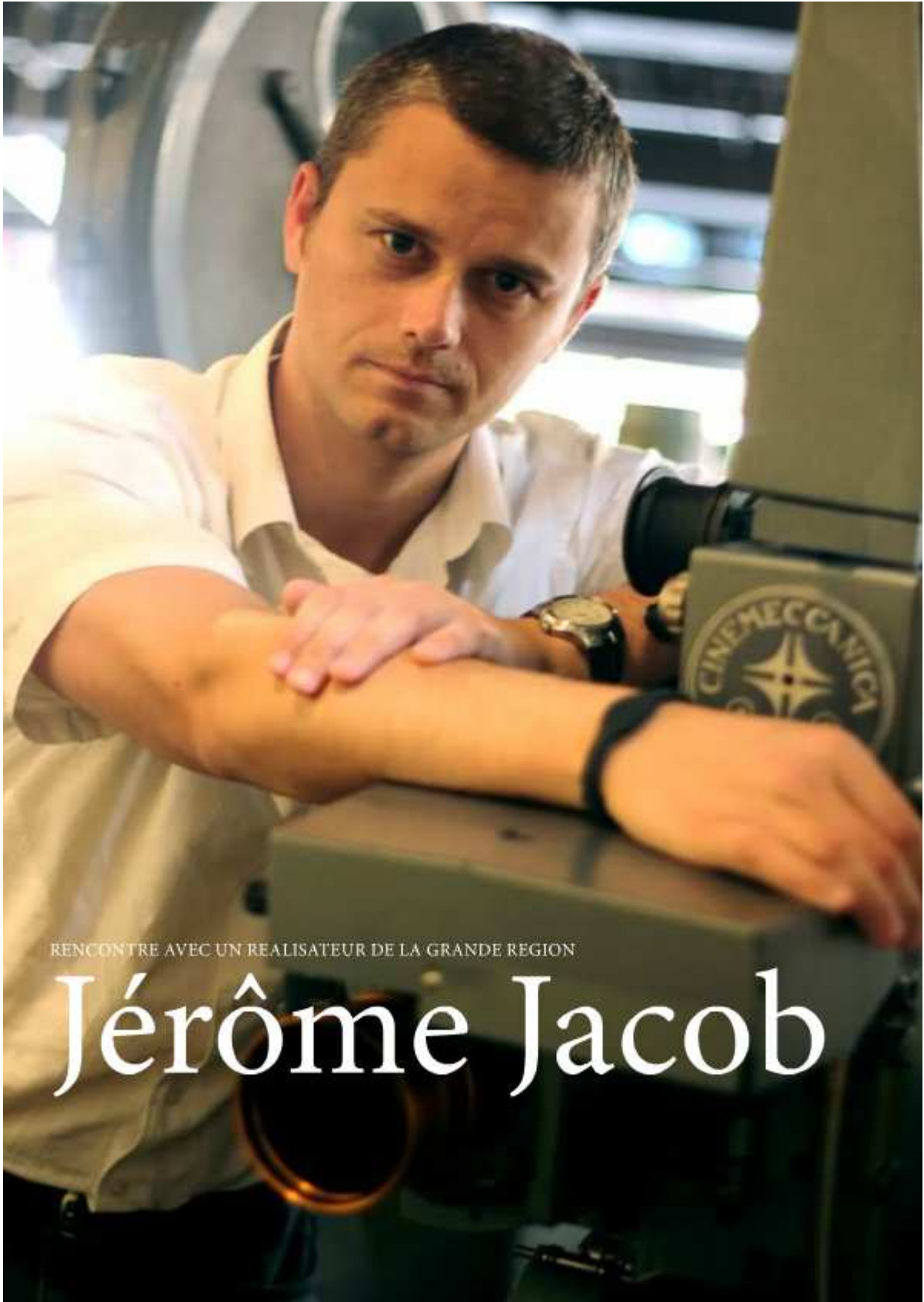
COMEDIE MUSICALE
sinbad et la légende de mizan

ETHER ZAG
mannequin chez abercrombie et fitch

CONCOURS
gagner pleins de cadeaux avec votre Mag

DOSSIER SPECIAL
que faire pendant les grands vacances au Luxembourg et la Grande Région





RENCONTRE AVEC UN REALISATEUR DE LA GRANDE REGION

Jérôme Jacob

CINEMODE: Tout d'abord bonjour Jérôme. Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

JÉRÔME: Bonjour à tous les lecteurs de Cinémode !

Je m'appelle Jérôme Jacob, je suis un jeune réalisateur / acteur lorrain particulièrement attaché à ma région. Mon plus beau challenge serait de parvenir à développer le cinéma sur ma terre natale car celle-ci regorge de ressources et de décors se prêtant parfaitement à mes scénarios.

CINEMODE: Comment en êtes-vous venu à faire du cinéma en Lorraine ?

JÉRÔME: Petit, je passais beaucoup de temps dans le vidéoclub du coin, une passion qui ne m'a jamais quitté ! Je suis donc passé au fil du temps de simple spectateur, à l'écriture de livres et scénarios, puis à l'interprétation pour finir à la réalisation. C'est surtout l'avènement des nouvelles technologies et l'accessibilité grandissante du matériel et des logiciels de montage qui m'ont permis de franchir le pas.

CINEMODE: Parlez-nous des projets que vous avez mis en place.

JÉRÔME: En fait, j'ai ouvert les yeux suite à un grave accident et je me suis rendu compte que j'avais failli perdre la vie sans avoir tenté ma chance dans le domaine du cinéma dont les lumières m'attiraient tant.

Je ne voulais pas vivre de regrets, je me suis donc lancé ... J'ai alors réalisé un long métrage intitulé « Rotherberg » qui a, entre-autre, été projeté au cinéma Païace à Metz, en Alsace et en Auvergne. La machine était lancée ... J'ai été pris par la fièvre de la réalisation et de l'interprétation ... Depuis, j'ai réalisé plusieurs courts métrages « La Ligne », « Nibiru », « Songe d'une nuit d'été », « Etat d'âme » ...

CINEMODE: C'est avec « la ligne » que vous êtes allé au Festival de Cannes cette année ?

JÉRÔME: En effet, l'objectif de ce film était d'être sélectionné pour être diffusé au short film corner et ainsi dévoiler mon potentiel. La projection à Cannes était très stressante, c'était la première fois qu'un public voyait ce court-métrage. Heureusement, j'ai eu beaucoup de retours positifs, notamment sur la qualité de la mise en scène historique. J'ai alors pu rencontrer, en tant que réalisateur, de nombreux professionnels du cinéma ... C'est une très belle expérience qui m'a fortement enrichie à tous points de vue.

CINEMODE: Vous avez maintenant d'autres projets ?

Oui, Grâce à la sélection de « la ligne » à Cannes et la création en début d'année de ma société de production « Black Owl Prod », j'entre dans le milieu professionnel. Le festival de Cannes a d'ailleurs été un véritable « coup de booster » pour mes activités.



J'ai tourné récemment un court-métrage intitulé « Nibiru » qui m'a permis de tester de nouvelles techniques de prise de vue et de finaliser la préparation de mon prochain projet : un long-métrage Thriller / fantastique...

CINEMODE: Parlez-nous de ce projet de long métrage

JÉRÔME: Le tournage débute en août en Lorraine. Le pitch est le suivant : « Alertés par les circonstances étranges d'une disparition, des scientifiques spécialisés dans le paranormal vont pénétrer dans les profondeurs d'un ancien bunker afin de poursuivre l'enquête. Au sein d'un univers angoissant ils vont découvrir l'inconcevable et réveiller une force obscure. Une traque infernale au cœur des ténèbres va alors s'engager ... » C'est un thriller fantastique sur lequel je travaille depuis maintenant un an, que ce soit au niveau de la recherche de décors, de partenaires, de financements et de comédiens. C'est un projet phare dans lequel je fonde beaucoup d'espoirs pour me bâtir un nom. Tout est réuni pour que ce soit une réussite !

CINEMODE: Beaucoup de pression donc ! Vous pensez déjà à la suite ?

JÉRÔME: Oui, je ne supporte pas les temps morts. Comme je le dis tout le temps à mes équipes « Il faut que ça envoie ! » Je suis déjà en train d'écrire mon futur long-métrage qui sera un Thriller Policier : j'aimerais placer Metz au cœur de l'action, mais je n'en dirai pas plus pour l'instant...

Je me suis maintenant constitué un noyau dur de talents Lorrains qui vont me suivre sur mes différents projets. C'est l'objectif de ma société de production : avoir un support solide et crédible pour professionnaliser les talents lorrains et de la Grande Région dans le monde du cinéma.

CINEMODE: Merci Jérôme Jacob, nous vous souhaitons une bonne continuation et beaucoup de réussite !

une interview de Jonathan

Le journal de Saint-Avold

LE REPUBLICAIN LORRAIN

Boulay - Creutzwald - Bouzonville

www.republicain-lorrain.fr



epage
monde



ma de la rue de la Fraissière
contre ces problèmes. Photo 11

page rencontre depuis cinq
annulations. Il subit des
x bénéficie d'un dédit très
éphémère ne fortifient pas

travaux au maire et compte
dent de la communauté de
l'association de défense des

pc-4

médiens



imaginé et écrit six spectacles
à tendance comique. Photo 12

adulces des cours de théâtre de
cles à tendance comique avec
et Sarah Abid. Le fruit d'une
int trois jours dans la grande
tation, près de quatre-vingts
et encourager les comédiens

D'HESTROFF À CANNES

Le tapis rouge pour Jérôme Jacob



Jérôme Jacob a eu le privilège de monter
les marches du Palais des Festivals. Photo 10

Le jeune réalisateur originaire d'Hestroff, Jérôme Jacob, vient de participer à son premier Festival de Cannes. Il y a présenté son court-métrage, « La Ligne », tourné dans le secteur de Bouzonville. À peine rentré de la Croisette, il revient sur cette expérience hors norme et livre ses impressions.

→ En page 9

De Boulay à Bouzonville

INTERVIEW

jeune réalisateur originaire d'hestroff

Jérôme Jacob raconte son festival à Cannes

Une ligne de plus sur son CV de jeune cinéaste. Et quelle ligne ! Jérôme Jacob, réalisateur du court-métrage intitulé... « La Ligne » revient de la Croisette la tête pleine de souvenirs et le carnet rempli de nouveaux contacts.

C'est dimanche dernier que le Festival de Cannes dévoilait son palmarès 2012. Mais avant même d'en connaître les tenants et les aboutissants, il en est un qui s'estimait déjà gagnant dans l'affaire. Jérôme Jacob, puisque c'est de lui qu'il s'agit, revient sur cette formidable expérience. Entre le tournage-montage de son film « La Ligne » à Hestroff et la montée des marches au Palais des Festivals, sa carrière semble avoir pris une nouvelle dimension. Entretien.

Dans quel cadre et dans quel état d'esprit vous êtes-vous rendu au Festival de Cannes ?

Jérôme Jacob : « L'objectif était de présenter mon film " La Ligne " au plus grand nombre : producteurs, journalistes, acheteurs potentiels... dans le cadre du Festival du Short film corner, un festival de courts-métrages réunissant aussi bien des professionnels que des amateurs. L'intérêt était aussi de pouvoir approcher les grands noms du cinéma, être à leur écoute, nouer

des contacts et apprendre sur place. Je n'y suis pas allé pour m'amuser mais pour travailler, ce qui pouvait être frustrant par moments, tellement l'ambiance de Cannes est particulière. Nous avions bien préparé ce festival en amont, les rendez-vous que nous avions pris ont été honorés. Je suis pleinement satisfait de cette première expérience. J'y suis allé totalement décontracté et en toute humilité, car le plus dur était fait : mon film était sélectionné. »

Comment votre court-métrage a-t-il été accueilli par la critique et quelles suites pouvez-vous espérer ?

J. J. : « Le thème de la guerre 39-45 en court-métrage n'a quasiment jamais été traité. En tout cas, pas à l'échelle de la Ligne Maginot. L'histoire et l'utilisation du contexte historique ont beaucoup plu. La qualité des effets spéciaux et la mise en scène aussi. Le seul bémol, peut-être, était la longueur du film : 34 minutes, c'était trop selon certains. C'est pourquoi j'ai déjà terminé une version



En tant que réalisateur, le jeune cinéaste a eu le privilège d'accéder aux coulisses du Festival de Cannes. Mais c'est bal et bien le tapis rouge qu'il gardera en tête... Photo DR



Jérôme Jacob, ici au moment du tournage du film "La Ligne", en septembre dernier. Photo RL

plus courte du film : j'en ai enlevé 10 minutes. Le DVD du film comportera à sa sortie les deux versions. »

Avec le recul, que retiendrez-vous de ce festival ?

J. J. : « Il y a une effervescence incroyable qui règne à Cannes. On a beau s'y attendre, ça fait quelque chose de voir des stars comme De Niro juste à côté de soi. L'important est toujours de se montrer professionnel. Je n'y étais pas pour chercher des autographes. Le côté médiatique m'a aussi bluffé. Certains journalistes pouvaient visionner entre 5 et 10 films dans la journée et poster aussitôt leurs critiques sur internet.

Mais l'événement le plus fort émotionnellement restera sans aucun doute ma montée des marches. Passer sur ce tapis, c'est une référence. Il faut garder la tête froide, sinon on a vite fait de se prendre les pieds dedans. »

Comment s'est passé le retour à la réalité ? Quels sont vos projets ?

J. J. : « Je termine actuellement un autre court-métrage, " Nibiru ", qui traite de la fin du monde le 21 décembre 2012, dans un contexte où l'apocalypse à venir est elle-même confirmée par les médias et le Gouvernement. Par ailleurs, il est déjà prévu qu'on débute en

octobre le tournage d'un long-métrage, " La dernière expérience ", un thriller fantastique. Ce sera une grosse production avec un budget plus important que ce que j'ai connu jusqu'à présent. L'histoire sera celle d'un investisseur privé qui rachète un ouvrage de la Ligne Maginot à l'intérieur duquel se déroulent des phénomènes étranges. »

Propos recueillis par Nicolas THIERCI

Le film " La Ligne " sera projeté gratuitement lors d'une fête aux casemates du Huberbusch, à Hobling, le 17 juin.



COURT MÉTRAGE
FESTIVAL DE CANNES
DU 16 AU 26 MAI 2012

CANNES COURT MÉTRAGE

A PROPOS COMPÉTITION SHORT FILM CORNER CATALOGUE

Catalogue

LA LIGNE



1er film	Première mondiale
Réalisé par	Jerome JACOB
Durée	34 mn
Produit le	09/2011
Pays	FRANCE
Langue	
Catégories	Fiction
Genre	Drame
Tourné en	HD
Support de projection	DVD

<http://www.blackowlprod.com>

SYNOPSIS

Mai 1940, après la mort suspecte d'un lieutenant, l'équipage d'un bunker fait face à de violents combats. Enfermés, les survivants font face à l'ennui. Peu à peu, l'affaire du lieutenant refait surface et entraîne les hommes dans un climat de suspicion qui va les éloigner de leur mission ...

GÉNÉRIQUE

Réalisateur Jerome JACOB
Scénariste Jerome JACOB
Musique Sillescu TILLMAN
Montage Chris BONTE
Interprète Daniel LANG
Interprète Marcos ADAMANTIADIS
Interprète Jérôme JACOB
Producteur Black Owl Prod
Son Natacha LHOMME

CONTACT

Jerome JACOB
contact@blackowlprod.com

RECHERCHE

VOIR AUSSI



IT WAS NICE MEETING YOU

Harry BOZINO
3mn-03/2011
Comédie
FRANCE/ETATS-UNIS



KORE

Eric DINKIAN
7mn-02/2012
Environnement/Fantas...
FRANCE



Emission "Le Grand Rendez-Vous" - Mirabelle TV le 30 mai 2012



LE COMMENTAIRE

Born to die

PAR GASTON CARRE

Lancée sur la piste aux étoiles sans avoir fourni une preuve tangible de son talent, la chanteuse Lana del Rey fut sacrée «star» sur la foi de quelques clips enfilés sur YouTube. Des chansonnettes pousives purrant faire illusion, un look de Lolita périmé fit le reste, conforté par quelques clips d'inspiration néo-hamiltonienne et post-newtonienne. Or voici que la star virtuelle subit l'épreuve de réalité, avec la sortie ces jours-ci de son album «Born to Die». Que trouve-t-on dans ce premier opus? Des chansons banales, noyées dans une surproduction au strop de violons, sur des rythmiques trip-hop lourdes comme un camion et des textes auxquels seuls des enrégimés de l'haménotique laconique pourront arracher un début de sens, débités par un chant susurré à la façon d'une Kerou Ann qui serait devenue aphasique. Star prématurément déçue, Lana del Rey est une étoile filante, qui va se dissoudre dans l'éther du Net en moins de temps qu'il n'en faut pour commettre un «delete». Ce processus de consécration avant terme, qui fait passer pour lanternes des vedettes nées dans les éprouvettes du Tube, procède de ce que l'on nomme un éclipse dans les sphères de la mode, «buzz» dans l'univers informatique et «astings» dans le registre médiatique. En langue française, plus simplement, ce processus est appelé «attrape-riquards».

„Zwillingschwester“ der „Mona Lisa“ entdeckt



Die Kopie soll am 22. Februar offiziell vorgestellt werden.

Madrid, im Madrider Prado-Museum ist eine „Zwillingschwester“ der berühmten „Mona Lisa“ entdeckt worden. Wie die spanische Nachrichtenagentur EFE berichtet, handelt es sich dabei um eine Kopie des weltbekanntesten Bildes, die gleichzeitig mit dem Original in der Werkstatt von Leonardo da Vinci gemalt wurde. Das Bild habe seit Jahren in dem Madrider Museum gehangen. Erst jetzt sei bei Restaurierungsarbeiten festgestellt worden, dass das Werk parallel zum Original entstanden sei. Der Maler sei wahrscheinlich Andrea Salai oder Francesco Melzi, die zu den bedeutendsten Schülern da Vincis gehörten. (dpa)

Après le «buzz» sur internet

Test de vérité pour Lana del Rey

La chanteuse américaine vient de présenter son premier album

Avec ses vidéos savamment distillées sur internet, son aura de mystère et ses poses glamour, Lana del Rey a créé le buzz musical de 2011 et suscité des débats enflammés sur l'authenticité de son parcours. L'Américaine se soumet au test de vérité avec la sortie de son premier album.

Dire que Lana del Rey est attendue au tournant avec «Born to Die» (Interscope/Polydor/Universal) est un euphémisme. Critiques musicaux et internautes tentent de percer le mystère de la troubadotte New-yorkaise depuis qu'elle a discrètement posté sur internet au milieu de l'été le clip de «Video Games», proclamée depuis «chanson de l'année» par de nombreux magazines à travers le monde.

Sur la Toile, de petits malins ont vite déniché les traces de son passé. Née Lizzy Grant dans une famille aisée du nord-est des États-Unis, la jeune femme de 25 ans a déjà publié un album sans rencontrer le succès. Elle s'est alors totalement réinventée, créant le personnage de Lana del Rey, créature de papier glacé aux boucles noires parfaitement crantées et aux lèvres trop pulpeuses pour être vraies.

Ambiance schizophrène

Lana del Rey est rapidement devenue l'objet de débats enflammés: est-elle une vraie révélation ayant su habilement utiliser le web ou la création marketing d'une maison de disques? Récemment, une série de concerts en demi-teinte, des interviews aussi lisses que son image, une mauvaise prestation dans une émission américaine et une accusation de plagiat ont accru les spéculations et épaissi le mystère.

L'attrait de Lana del Rey réside dans l'univers singulier qu'elle a



L'obscur Lizzy Grant s'est réinventée pour devenir Lana del Rey. (micro 47)

développé: un subtil mélange de modernité (phrasé hip-hop, langage de «bad girls») et de nostalgie

du glamour hollywoodien des années 50, le tout baignant dans une ambiance rappelant les films de

David Lynch. Sur «Born to Die», les textes, tous signés de la chanteuse, continuent de creuser cet univers à part. Il dévoile une vraie personnalité, en dessinant le portrait d'une jeune femme désaxée. Lana del Rey oscille sans cesse entre la femme fatale et la femme soumise, entre les fantasmes hollywoodiens inspirés par «La Fureur de Vivre» et «Lolita», et l'innocence et la vacuité du quotidien. Même sa voix apporte une touche à cette ambiance schizophrène, passant en une fraction de seconde du grave à l'aigu, de la femme sensuelle à la petite fille innocente. Seule la musique n'appartient pas aussi maîtrisée et vient perturber la cohérence de cet univers.

Les premiers extraits de l'album, «Video Games», «Blue Jeans» et «Born to Die», reposent tous sur la même construction: une musique ample et très cinématographique, un rythme lancinant tout en tension contenue, qui mettrait en valeur les modulations de la voix de Lana del Rey.

Aucune autre chanson de l'album n'a la force de ces trois titres, mais on retrouve certains de leurs éléments sur plusieurs chansons de l'album, notamment les références cinématographiques, avec souvent des bruits de fond, des extraits de dialogues, une forte présence des cordes et du piano. «Million dollar man» pourrait ainsi constituer le thème musical d'un épisode de James Bond.

Mais «Born to Die» compte aussi nombre de titres flirtant franchement avec le rap et le R'n'B, comme formateur pour mieux cadrer avec les canons des radios qui plébiscitent Rihanna et Beyoncé. Et la singulière Lana del Rey devient alors bien fade. (AFP)

Jérôme Jacob en route pour Cannes

Le réalisateur mosellan présentera son court-métrage «La Ligne» au Festival

PAR EMILIE DI VINCENTO

Après le succès de son film «Rothenberg», Jérôme Jacob, originaire d'Hestroff, un village de la Moselle française, présentera «La Ligne» au Festival de Cannes. Une belle opportunité pour ce jeune réalisateur aux yeux de qui la passion et la patience sont d'indispensables conditions dans l'acte de création. Jérôme Jacob sait manipuler aussi bien les mots que l'image... en toute simplicité.

Jérôme Jacob n'en est pas à son coup d'essai. Après le succès de «Rothenberg» qui a été diffusé dans plusieurs salles de cinéma en France (sortie en DVD le mois prochain), «La Ligne» sera présenté au Festival de Cannes dans le cadre du «Short Film Corner», fit pour promouvoir ses films, le jeune homme de 35 ans a créé sa société de production Black Owl Prod. «C'est une sorte d'autoproduction. Je produis les films que j'écris et réalise grâce aux nouvelles technologies.»



Jérôme Jacob (micro 47)

Sa dernière création en date, «La Ligne», évoque la vie des soldats sur la Ligne Maginot en 1940.

Une manière de rendre hommage à des combattants restés dans l'ombre puisque le sujet n'avait jamais été traité au cinéma jusqu'alors. Ce film est le fruit d'un heureux hasard. «Au départ, je souhaitais réaliser un film fantasmagorique sur la ligne Maginot, car je trouvais les lieux intéressants en ce sens. J'ai donc rencontré des historiens et ce sont eux qui m'ont soufflé Tidée.»

«L'impression que les soldats venaient juste de partir»

Pour lui faciliter le tournage, tout a été mis à sa disposition gratuitement, des lieux aux costumes en passant par les armes et les véhicules d'époque. Certains endroits du site restés intacts lui ont été présentés afin qu'il puisse s'en inspirer. «J'avais l'impression que les soldats venaient juste de partir. C'était incroyable. J'ai même retrouvé un journal de 1939! Il ne restait plus qu'à écrire l'histoire.»

Il lui a fallu une semaine avant de présenter son scénario à toute

une équipe de passionnés, curieux et amateurs polyvalents. «Chacun a plusieurs rôles. Cela permet de réduire considérablement les budgets, c'est formateur et plus convivial. Douze jours de tournage avant de passer à la post-production et envoyer son court-métrage à Cannes.» J'ai veillé à ce que le film suive à la lettre les différentes prérogatives d'admission au Festival», dit-il.

Il en fut ainsi de grader la tête dans les étoiles en attendant que le mois de mai arrive, Jérôme Jacob reste les pieds bien ancrés au sol et continue d'exercer en sa fonction de docteur en Sciences de l'Information au Luxembourg. «Même si ces premiers résultats sont prometteurs, je reste très humble et je sais que tout cela est très éphémère». Cannes oui, mais pas pour les paillettes.

«Si je pouvais seulement rencontrer un diffuseur, nouer des contacts intéressants et nous faire connaître, je serais heureux», conclut-il.

Vous êtes dans : Accueil > Thématiques > Culture

23
jan 2012

Jérôme Jacob garde "la ligne"

Après **"Rothenberg"**, un premier film d'angoisse tourné dans les tunnels de la Ligne Maginot, le jeune réalisateur Jérôme Jacob, originaire d'Hestroff en Moselle, a réalisé cet automne **"La ligne"**, un moyen-métrage qui raconte l'année 1940 vue par les soldats français cantonnés là...

Découvrez la bande annonce officielle du film "La ligne" :



Bande annonce officielle du film "La ligne" réalisé par Jérôme Jacob
Par Movie Rothenberg
01:52

Dailymotion

Mylorraine.fr : Après **"Rothenberg"**, un premier film tourné dans les couloirs de la ligne Maginot, tu as choisi de prendre à nouveau ces fortifications comme cadre. Tu as une fascination pour ce décor ?

Jérôme Jacob : A l'issue d'une projection de **"Rothenberg"**, des passionnés de la ligne Maginot sont venus me voir et m'ont dit qu'il n'y avait jamais eu de film produit sur la période de 1939-40, sur la "Drôle de Guerre", et sur le rôle de l'armée française. Il faut voir qu'un fort sentiment de défaite est resté. Et jamais personne ne s'est risqué à faire un scénario sur cette époque, sinon **"Week-end à Zuydcoote"** avec Belmondo (NDLR : film d'Henri Verneuil de 1964, sur l'évacuation de la "poche de Dunkerque" en mai 1940) pour montrer la débâcle de l'armée française. Mais rien sur la ligne Maginot. L'une de ces personnes m'a ensuite invité à visiter une casemate rénovée dans les conditions de guerre de l'époque. Je me suis rendu compte que c'était un décor très impressionnant ! Là, plusieurs personnes m'ont proposé de collaborer avec moi et de me procurer des costumes, des véhicules d'époque... J'ai donc réfléchi au scénario d'un moyen-métrage, un scénario dramatique et non fantastique, avec une réflexion historique...

Rechercher un article 

[Proposer mon article »](#)

[Ajouter mon événement »](#)

ID week-ends

-  Dans le val de Bess, conseil régional
A partir de 100€
-  Découverte gourmande entre Metz et Nancy
A partir de 150€
-  La Lorraine art et histoire au pays de l'Est
A partir de 100€

 Articles similaires

-  Couleur locale : se déplacer autrement en Lorraine
-  Le nouveau son du TRAM de Maizières-lès-Metz
-  14ème "Caméras des Champs", festival international du film documentaire sur la ruralité
-  Les "Défis du Bois"

M. L. : Qu'est-ce que cet épisode de l'histoire a de potentiellement intéressant ?

J. J. : J'ai voulu montrer dans ce film ce qu'il s'est passé en 1940, avec un fil dramatique et psychologique. J'ai voulu montrer ce qu'on n'a jamais vu jusque-là, l'armée française face à l'attaque allemande en mai 1940 dans le contexte "Maginot". C'est l'histoire d'un équipage d'une casemate, à l'heure de la "Drôle de Guerre", qui est surpris par l'attaque allemande. Certains ont pris de mauvaises habitudes, d'autres ne veulent pas se battre, parfois pour des raisons politiques... Ce que j'ai voulu montrer aussi, c'est comment des hommes enfermés dans leur casemate de béton, avec leurs idées, leurs valeurs et dans un contexte de guerre amène un affrontement de caractères... Quand les Allemands arrivent à Paris, les communications sont coupées avec leur État-major, ils se retrouvent isolés dans l'Est et ne savent pas s'ils doivent continuer le combat ou pas. Ces points sont repris de journaux de bord d'époque. Quand le "cessez-le-feu" est proposé le 17 juin 40, l'information ne leur est pas parvenue et certains ont résisté jusqu'à la mi-juillet.

M. L. : Les décors et les costumes étant trouvés, des investissements ont-ils été nécessaires ?

J. J. : J'ai aussi reçu le concours d'acteurs professionnels belges qui n'avaient pas de contrats sur le moment et ont accepté pour l'expérience. Pour le matériel, j'ai investi. Aujourd'hui, on peut tourner avec des appareils photos numériques. J'ai découvert que des grands réalisateurs américains ont tourné des films très connus avec. Quand il est totalement équipé, on ne voit plus que c'est un appareil photo. C'est petit, léger et pratique pour tourner des scènes d'action dans des endroits exigus. On a une image 35 mm "cinéma" qui est terrible, car on a une gestion de la profondeur de champ qui est très intéressante. On peut mettre en valeur des objets du décor en gérant le flou, et on a un très beau rendu... Au total, le tournage a duré 12 jours en septembre - octobre de l'année dernière.

M. L. : Tu as aussi créé ta propre société de production, "Black Owl Prod" pour promouvoir "La ligne" au "Short Film Corner" de Cannes...

J. J. : C'est la partie dédiée aux courts-métrages du Festival de Cannes. Pour cela, il faut respecter certains critères d'admissibilité comme ne pas dépasser 35 minutes, rien de très contraignant. En fait, j'ai monté le film dans l'optique de Cannes. Mon objectif est d'approcher des professionnels pour le projet d'un long-métrage au mois de septembre, un film qui aura encore pour cadre la ligne Maginot. Ce sont vraiment des décors qui se prêtent bien au cinéma de guerre ou fantastique. Je repars sur un film fantastique. Pour moi, "Rothenberg" était un pilote. Mais ce sera totalement différent de "Rothenberg", plus dans l'esprit d'"Alien", avec l'isolement, l'angoisse et beaucoup de rebondissements. Ce devrait être la dernière fois que j'utiliserai la ligne Maginot... Je pense aussi réaliser un court-métrage en mai prochain, sur le thème du 21 décembre 2012...



Sur la route de...
Rambervillers



Coupe du monde UCI à
la Bresse



En direct de mon
potager... lorrain !



Le vosgien Nacer
Bouhanni remporte le
Circuit de Lorraine
2012



La compagnie
théâtrale LA BAN
D'ROLE prépare son
retour sur la scène
lorraine



Un Lorrain au plus
savoureux job de
l'année !



Retour du plus lorrain
des chasseurs d'aliens,
en BD !



Le FLYING ORKESTAR
est de retour et pas
pour beurrer les
tartines !

HESTROFF

Jérôme Jacob : un rêve se réalise



Le jeune réalisateur signe un court-métrage sur la guerre de 1939 qui sera présenté au festival Short Film Corner à Cannes. Photo RL

Après le tournage du film *La Ligne*, le jeune réalisateur Jérôme Jacob achève lui-même le montage de son court-métrage en y incrustant des effets spéciaux dignes des grosses productions. Un vrai travail de professionnel ! Prochaine étape : la présentation du film au festival du Short Film Corner à Cannes.

> En page 7

SOCIÉTÉ
Comment voyez-vous 2012 ?



Photo RL > En page 2

FAULQUEMONT
Collégiens sur le terrain

> En page 5

VOLMERANGE
Comédie percutante



Photo DR > En page 8

RLSERVICES

Agence de Saint-Avold :
29, rue Hirschauer, tél. 03 87 29 68 78. E-mail : LRLRDSTA@republicain-lorrain.fr ; fax 03 87 29 68 79.

Annonces, publicité :
fermées.

Agence de voyages :
ouvert de 9 h à 12 h.

Portage à domicile :
Mme Francine Becker (tél. 03 87 92 35 35).

Agence de Bouzonville :
publicité, voyages, rédaction, 19, rue de la République, agence ouverte de 9 h à 12 h, tél. 03 87 78 56 10 ou 06 11 76 74 70 ; fax 03 87 78 56 11. E-mail : LRLRBOL@republicain-lorrain.fr

Portage à domicile : Iris Reiter, tél. 03 87 93 14 59 (répondeur).

Jérôme Jacob mobilisé sur tous les fronts

Après le tournage du film "La Ligne", voilà le jeune réalisateur originaire d'Hestroff en pleine phase de montage de ce court-métrage doté d'effets spéciaux. Prochaine étape : le festival du Short Film Corner à Cannes. Rien que ça...

Son arme à lui est une souris et son combat se joue sur l'ordinateur. Le réalisateur du film *La Ligne*, Jérôme Jacob, peaufine actuellement son court-métrage à l'aide notamment de logiciels dédiés aux professionnels, à l'image de cet outil qui lui permet d'ajouter des effets spéciaux pour rendre plus vraies les scènes de guerre. « Le film gagnera en crédibilité avec ce type d'incrustations », affirme-t-il. Mais à quel prix ! « Il m'a fallu cinq heures de travail pour modifier un passage de deux secondes dans le film, raconte-t-il. Je n'avais pas le choix : on voyait des poteaux électriques en l'arrière-plan (or le film se passe durant la dernière guerre mondiale, NDLR), il a donc fallu gommer les éléments anachroniques image par image. Et je voulais ajouter des éclats et impacts de balles au sol, ainsi que des tirs de mitraillettes. »

Bref, Jérôme Jacob ne s'interdit rien pour améliorer le rendu final de son beau projet.

Dix jours de tournage

Le tournage de ce court-métrage avait débuté en septembre dernier sur les hauteurs d'Hestroff. Devant la caméra avaient pris place des comédiens professionnels belges ainsi que des passionnés de la Ligne Maginot.

Les 10 jours de tournage allaient donner suite à 72 heures de montage vidéo (hors effets spéciaux donc), pour un film d'une durée de 34 minutes.

« L'idée, c'est de montrer comment je m'en sors avec mes propres moyens, sans sponsors, et de rechercher des financeurs pour mes projets futurs, avec du matériel sans doute plus perfectionné », annonce sobrement le jeune réalisateur, par ailleurs

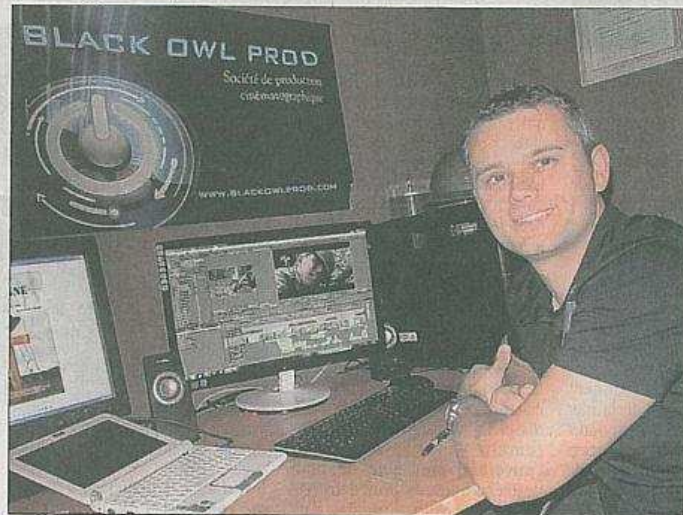
consultant en informatique au Luxembourg.

Motivé par les commentaires élogieux qui ont suivi la sortie de son premier film ("*Rothenberg*"), Jérôme Jacob poursuit sur sa lancée. Il vient de créer sa société de production *Black Owl Prod*, passage obligé pour être pris au sérieux par le monde du cinéma et voir plus loin.

Bande-annonce sur internet

Plus loin, dans l'immédiat, ce sera le Festival de Cannes avec le *Short Film Corner*. Depuis 2004, producteurs et réalisateurs de courts-métrages choisissent ce rendez-vous pour présenter leurs films, concrétiser des rencontres et engager des actions déterminantes pour leur carrière future. « Ce sera une étape importante pour nouer des contacts et évoluer », concède le réalisateur qui a déjà d'autres projets en tête, dont un long-métrage dans le genre fantastique intitulé *La dernière expérience*.

Mais chaque chose en son



Jérôme Jacob peaufine le montage de son film en y ajoutant des effets spéciaux : la qualité de son court-métrage en dit long sur ses intentions de percer dans le cinéma.

Photo RL

temps. Ses yeux sont rivés sur l'instant sur *La Ligne* qui le conduira à Cannes. « La France n'a jamais produit de film de guerre sur la vie des soldats de la Ligne Maginot en 1940. C'est une manière de réparer cet oubli et de rendre un modeste hom-

mage à nos aïeux. »

Pour se faire une idée du film, une bande-annonce est disponible sur le site internet Daily-motion (rechercher "La Ligne de Jérôme Jacob").

Nicolas THIERCY.



Les éclats et impacts de balles au sol, ainsi que les tirs de mitraillettes : tout cela a été ajouté image par image pour rendre le film plus crédible qu'il ne l'était déjà.



Le synopsis du film
La Ligne : « Dans des circonstances inexplicables, des soldats se retrouvent sans moyens de communication. Leur casemate est isolée, impossible de connaître l'évolution de la guerre. La folie et la paranoïa gagnent doucement les ranaes... »

TOURNAGE

La ligne

« Jérôme Jacob, jeune réalisateur lorrain, remet à l'honneur les équipages de forteresse de la ligne Maginot durant les combats de mai/juin 1940. Le tournage de son court-métrage *La Ligne* s'est déroulé du 1^{er} septembre au 30 octobre 2011.

Synopsis : fin mai 1940, alors qu'un équipage de forteresse livre ses premiers combats, quelques soldats partagent un lourd secret. La bataille est sanglante. Les hommes sont choqués. Dans des circonstances inexplicables, l'équipage se retrouve sans moyens de communication. La casemate est isolée sans connaître l'évolution de la guerre. La folie et la paranoïa gagnent doucement les rangs...

Le tournage a été permis entre autres par l'aide de consultant historiques (Olivier Koch et Christophe Bauer), celle de l'association Thiérasche Histoire vivante et de tous les Maginophiles ou reconstituants, qui ont prêté équipements et véhicules. Le DVD (Black Owl Productions) devrait être diffusé en février 2012.



LE JOURNAL

LE REPUBLICAIN LORRAIN

Saint-Avold

Creutzwald - Bouzonville

www.republicain-lorrain.fr



expositions
Pendant neuf
400 exposant
montrant le
nouvelles et
d'habitat, d'a
d'aménagem
La santé, le b
sports sont a
représentés

> L
Sorti

CINÉMA

Jérôme Jacob en première ligne

Costumes d'époque, acteurs professionnels :
le réalisateur Jérôme Jacob (au centre, accroupi)
ne fait pas les choses à moitié. *Photo R.*



Le jeune réalisateur Jérôme Jacob, originaire d'Hestroff, près de Bouzonville, vient de débiter le tournage de son deuxième film intitulé La Ligne. Avec des moyens professionnels, ce passionné de cinéma réalise un moyen-métrage avant tout toile de fond la Seconde Guerre mondiale. *Il se verra aventurer*

SAIN
Nouv
comr
pour
l'emp

Les fe
et l'al

EDUC
La ren
scolai
Saint-
à Bou

RLS

Agence de
29, rue H
03 87 29
03 87 29
mail : red
avald@re
rain.fr

Annonces,
guchets -
à 12 h et
16h, 03 87

Agence de
ouverte d
14 h à 18
0 826 82

Portage à
Mme Fran
03 87 52

Agence de
RL Voyag
publique,
Républiq
03 87 78
06 11 76
03 87 78
ouvert de
de 14 h à
redaction
ville@rep
Portage à c
Rotes, 081

ONT
n



ieufs de la
gne, 2008
rick Weiten
Accompa
président
le Faulque
Longeville
u bâtiment
s renouve
le à Smart

ints



rs théoriques
tiques 2008

s de l'AFNEI à
les soignants
s, 92 person-
elles suivent
soignes après
débouche la

Jérôme Jacob retourne en première ligne

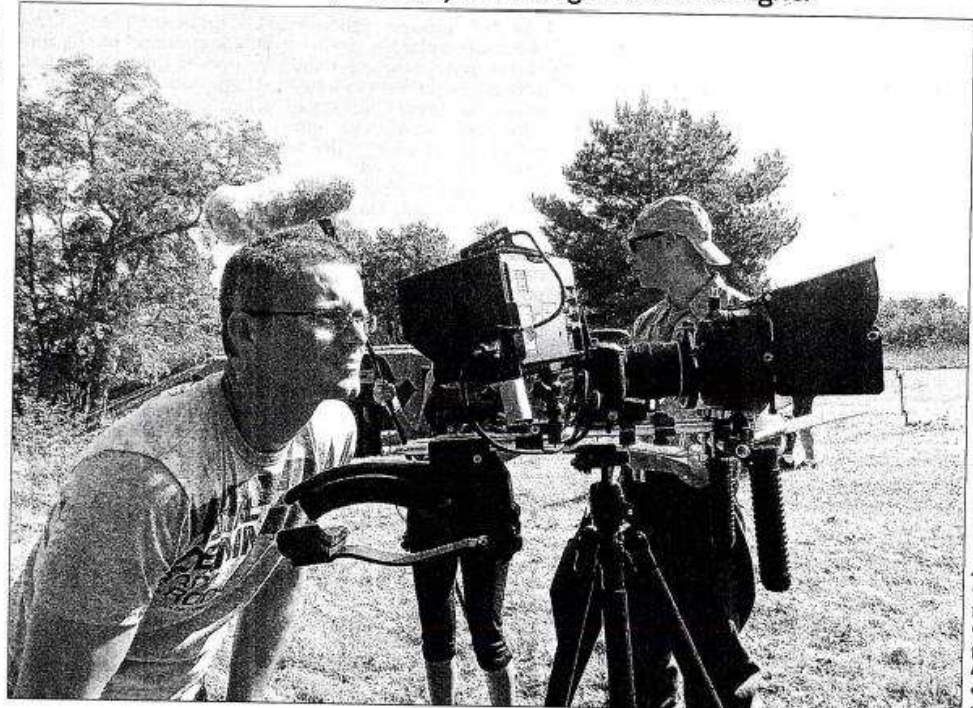
Après avoir réalisé le film *Rothenberg l'an dernier*, Jérôme Jacob se lance actuellement dans une nouvelle aventure avec le tournage, dans le Pays de Nied, d'un moyen-métrage intitulé *La Ligne*.

Il fait une chaleur écrasante en ce premier jour de tournage. Toute l'équipe du film *La Ligne* se trouve au milieu des champs, à proximité d'une casemate dont le nom restera secret pour ne pas perturber les prochaines journées de tournage. Le timing est serré. Le réalisateur Jérôme Jacob s'est fixé un nombre de scènes à enregistrer dans la journée et d'après sa montre, le constat est sans appel : « On a déjà du retard ! »

Qu'à cela ne tienne, l'atmosphère sur le plateau est détendue, comme en témoignent les sourires et les blagues qui finiront sur la vidéo du *making of*.

Mais trêve de plaisanterie, « c'est la guerre ! », rappelle Jérôme Jacob aux acteurs afin de les remettre dans le contexte du film. Un film sur fond de Deuxième Guerre mondiale. « Dans des circonstances inexplicables, des soldats se retrouvent sans moyens de communication. Leur casemate est isolée, impossible de connaître l'évolution de la guerre. La folie et la paranoïa gagnent doucement les rangs... » mentionne le synopsis.

Jérôme Jacob n'en dira pas plus afin d'entretenir le mystère jusqu'à la sortie de son film. « On a prévu d'en faire un moyen-métrage de 50 minutes environ, destiné à des festivals. L'idée, c'est de montrer comment je m'en sors avec mes propres moyens, sans sponsors, et de rechercher des financeurs pour mes projets futurs, avec du matériel sans doute plus perfectionné, annonce sobrement le jeune réalisateur, par ailleurs consultant en infor-



La première journée de tournage a duré 12 heures pour l'équipe du film *La Ligne*. Le réalisateur Jérôme Jacob (au premier plan) n'en demandait pas tant ! Mais quand on aime...
Photo RL

matique au Luxembourg. Je cherche la qualité et la véracité à tous les niveaux : c'est pourquoi je suis heureux de pouvoir compter sur le soutien de passionnés de la Ligne Maginot. Je n'oublie pas l'association picarde Thiérache histoire vivante pour les costumes, ni Olivier Koch et Christophe Bauer, qui sont mes consultants historiques. »

À terme, le film devrait sortir

également sous forme de DVD avec divers bonus et un documentaire sur la Ligne Maginot.

Les Belges aux avant-postes !

« Nous avons prévu trois à quatre week-ends de tournage, aussi bien en extérieur qu'en intérieur », reprend le cinéaste hesbillois. Suivra ensuite le mon-

tage (vidéo), le mixage (son), l'ajout d'effets spéciaux et l'étalonnage (travail des couleurs). « J'ai l'intention de donner un rendu qui tire sur le gris, afin de personnaliser ce film en accord avec le sujet traité. Ce sera la dernière touche que j'apporterai, ma carte de visite supplémentaire ! »

Profitant de ses relations personnelles, Jérôme Jacob peut

compter sur la précieuse collaboration d'acteurs professionnels belges, notamment Emmanuelle Bettancourt, assistant réalisateur et acteur principal. Des figurants locaux mais aussi allemands et luxembourgeois, prêtent également main-forte au tournage. Des renforts toujours appréciés...

Nicolas THIERY.

FRANCE 3 - 19/20 - 15 mai 2011



radio france

> NOS RADIOS

recherche :

OK

?

INVEST IN REIMS

www.investinreims.com

Accueil réseau France Bleu
Régions Favorites
Lorraine Nord

Lorraine Nord

Lundi 18 Avril
Accueil > Votre Radio > Grille des Programmes

Votre Radio

- Accueil
- Informations
- Foot > Ligue 1
- Foot > Ligue 2
- Programmes/Ecouter
- Evènements
- Dossiers
- Musique
- Partenaires
- Agenda
- Pronostics hippiques
- L'horoscope de Martin
- Bonnes affaires
- Galeries Photos
- Livre d'or/Messages
- Nous Contacter
- Nos Fréquences
- Vu dans la presse
- Dossier de presse

A Votre Service

- Météo
- Emploi
- Sortir/Découvertes
- Covoiturage
- Notre logo
- Aide à l'écoute
- Application France Bleu
- Appli Facebook

Réseau France BLEU

16H30-19H00

Le site de l'émission

Présentation
Ciné
Café Klatsch
Eté du livre
Vos messages
Zap'

Concerts, expos, spectacles vivants pour petits et grands... Sans oublier les bons plans lecture et les rencontres avec les vedettes se produisant en Moselle... France Bleu Lorraine s'offre un Café Klatsch à deux reprises chaque après-midi : l'un à 17h15, l'autre à 17h45... Pour ne pas sortir idiot !

LUNDI 18 AVRIL

Alain Celo a créé, spécialement pour le jeune public, "Des fables qui coulent de source"... Un spectacle conçu pour une mezzo-soprano et un comédien avec l'accompagnement d'un ensemble instrumental (flûte, clarinette, violon, violoncelle, harpe, accordéon, percussions) à mettre entre toutes les petites oreilles !

Des animaux qui parlent, des musiciens qui récitent, un comédien moraliste, une chanteuse sur son arbre musical haut perchée... fabuleuses fables que chacun croit connaître, mais qui surprennent encore par leur variété et leur ton inimitable. La musique, s'appuyant sur quelques unes des 240 fables, s'aventurera par mots et par vers, jouera de la voix parlée ou chantée, tel La Fontaine apostrophant son lecteur.

Et si de minuscules opéras s'y cachaient ?

VENDREDI 15 AVRIL

ROTHENBERG

Un thriller aux frontières de l'épouvante... Voilà ce qui vous attend dans l'univers de "Rothenberg" ! Et la particularité de ce film est qu'il a été entièrement tournée en Lorraine, et surtout dans les souterrains de notre région... Ce qui apporte un surplus de stress et de noirceur au thème !

Jérôme Jacob est à l'initiative de ce long-métrage. Il est l'invité de France Bleu Lorraine en ce vendredi... Frissons garantis !

+ Ecouter
→ Naviguer

Rechercher...

LE GRAOULLY DÉCHAÎNÉ

l'actualité par ceux qui la vivent
www.legraouillylorraine.fr

LE WEBZINE MÉSRIIN DE L'ACTUALITÉ FRANÇAISE PAR CEUX QUI LA VIVENT

Qui êtes-vous ?
Derniers - A la une - Chroniques - Culture - Le Graouilly sportif - Le monde comme il est - Et passait par la Lorraine - Be'n's

Bienvenue sur le Graouilly déchainé

L'équipe de rédacteurs, tous bénévoles, de ce site dédié à l'information, qu'elle soit sociétale, culturelle, sportive ou encore événementielle, propose aux Lorrains une actualité accessible à tous, sans langue de bois.

Forte de valeurs humanistes, solidaires, sans censure, l'équipe de ce webzine alternatif, totalement indépendant et donc libre, a la volonté de partager avec un public large l'actualité comme « elle la vit » et cela de sa place de citoyen lambda.

Le graouilly déchainé offre également la possibilité à toutes et à tous de prendre la parole, et cela librement, en devenant rédacteur permanent ou en écrivant ponctuellement un article dans une rubrique prévue à cet effet.

Fondé sur un statut associatif, le graouilly déchainé prône au travers de son site des valeurs de partage, de tolérance, d'anti racisme, de mobilisation citoyenne et de construction de projets à visées humanistes voire pédagogiques.

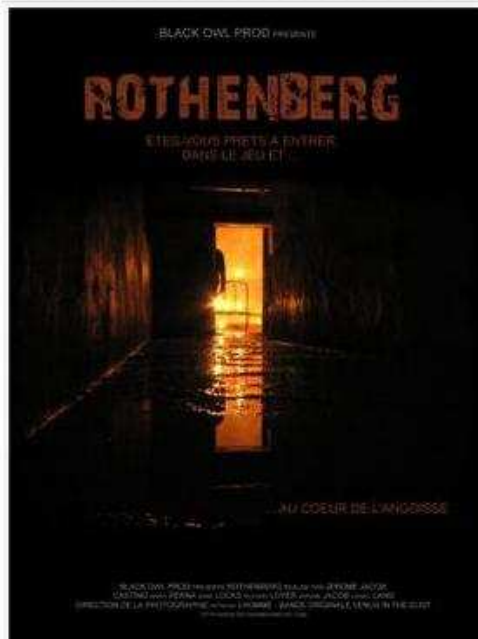
L'agenda du Graouilly

- 29 Avril 2011
OUVERTURE DE SAISON DE LA MAISON RABELAIS
Péniche La Lucame, Metz
Plus d'info
- 1 Mai 2011
KISS MOB
Place de la république, Metz
Plus d'info

ROTHENBERG : L'HORREUR PRES DE CHEZ VOUS

PAR JÉRÔME L.H. - 19 AVRIL 2011

CLASSÉ DANS : LA UNE, CINEMA



C'est à une avant-première un peu étrange que nous avons été convié samedi dernier à Hestroff, ce petit village à une trentaine de kilomètres de Metz. Une projection pour un comité restreint qui a eu lieu plusieurs dizaines de mètres sous terre dans une ancien dépôt de munitions d'un fort de la ligne Maginot que nous avons atteint escorté en partie par une homme inquiétant qui frottait sa hache contre le mur... le ton était donné.

Le synopsis de Rothenberg est simple : deux hommes et deux filles passionnés de Géocaching (sorte de chasse au trésor moderne dont nous parlera bientôt Peghoty) se retrouvent enfermés dans un ancien fort où il semblerait qu'ils ne soient pas seuls...

Publicité

Profitez de notre espace web !

- un site In
- un plan d
- des relat
- une créat
- graphique
- des conse
- de la for

CULTU
& commu
www.cultur



- 12 Mai 2011
A nos héros
Péniche de La Lucame, Metz
Plus d'info
 - 15 Mai 2011
ECOLO-PUCES A LA MJC DE BORNLY
MJC BORNLY, Metz
Plus d'info
 - 26 Mai 2011
Drôles d'émancipation
Péniche de La Lucame, Metz
Plus d'info
 - 28 Mai 2011
PROJECTION DU FILM
ROTHENBERG AU CINEMA LE PALACE A METZ
Cinéma Le Palace, Metz
Plus d'info
- Voir tous les événements

Calendrier des Publications

avril 2011						
L	Ma	Me	J	V	S	D
					1	2 3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	
« mar						

Les partenaires diffusion



Archives

Choisir un mois



loi, pas de violence, pas de scènes gores où la triperie du coin aurait été mise à contribution, juste, et c'est déjà beaucoup, une peur instillée petit à petit, une angoisse qui va crescendo tout au long d'un film où sans hémoglobine, l'horreur est bien au rendez-vous.

Le réalisateur thionvillois Jérôme Jacob le dit sans détour : le plus important pour lui n'était pas le scénario à proprement dit mais bien cette ambiance de confinement, d'enfermement qu'il a parfaitement su faire partager aux premiers spectateurs. On craignait un peu que ce film ne soit qu'une succession de plans séquences qui laissent parfois plus à craindre pour notre estomac qu'ils ne procurent de sensations. Ici, Jérôme Jacob a su habilement mélanger les plans fixes standards avec ces fameux plans séquences qui sont ainsi mis en exergue et dont l'effet sur le spectateur n'en est que plus grand, plutôt que de finir par lasser et de donner envie de vomir dans son seau de pop-corn.

Tourné avec un budget très limité, ce film n'a pourtant rien à envier à d'autres films du genre (et qu'on ne citera pas par charité) ; il faut dire que Jérôme Jacob a trouvé un premier rôle à la hauteur de son ambition : l'un des nombreux bunker qui parsèment notre région. Un cadre idéal, captivant et chargé d'émotions qui est un atout indéniable pour ce premier long-métrage où Richard Loyer, Maria Pema, Daniel Lang, Anne Locks et enfin Jérôme Jacob lui-même font également partie du casting tout comme le groupe messin Vénus in the dust pour la bande son.

Un premier essai plutôt réussi vous l'aurez compris. Une fois l'intrigue mise en place, Rothenberg ne nous laisse plus beaucoup de répit et nous emporte avec lui dans nos peurs ancestrales et on se laisse volontiers envahir par l'hystérie qui s'empare des protagonistes.

Une expérience horrible à partager entre amis ; et, comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, le Graoully Déchaîné vous fera gagner des places pour cet événement qui aura lieu le samedi 28 mai à 18h30 au cinéma Le Palace à Metz.

Et pour patienter, voici le trailer rien que pour vous :



Mais une question quand même : finalement Anne réussit-elle à conquérir Jérôme ?

L'image au service
les mots au service c

Nuages de tags

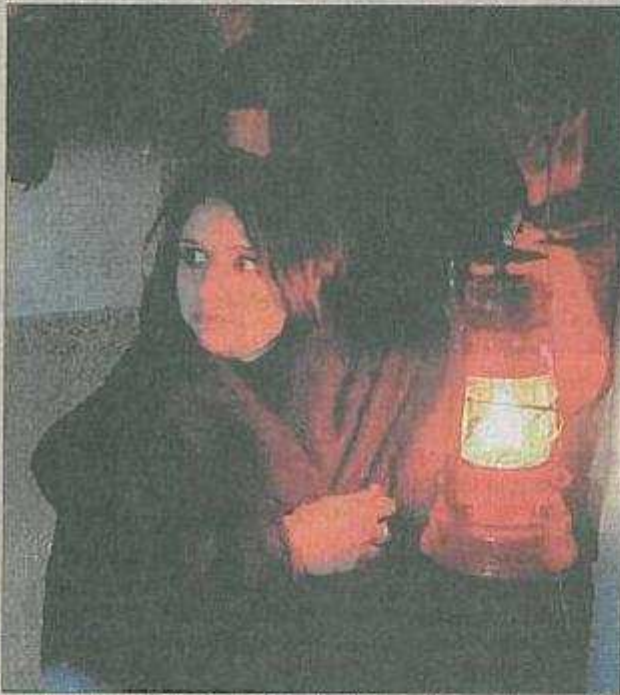
actualité **bd** **bede**
blequin cantonales
centrale concert
delphine et christine
Egypte fascisme **FN**
France Front National
graoully **guerre**
hockey humour **Islam**
japon **Kadhafi le pen**
Louis Ville Lybie
marine le pen metz
moubarak musique Nice
nucléaire politique
présidentielles **ps racisme**
remaniement **revolution**
république **sarkozy**
totaliste socialistes
sondages strauss-khan
théâtre tunisie **UMP**
élections



Mardi 19 Avril 2011

HESTROFF

Rothenberg : frissons garantis



Les acteurs n'ont pas eu besoin de forcer le trait dans ce film mêlant angoisse et suspense. Photo ER

Réalisé par Jérôme Jacob, le film *Rothenberg* a été présenté en avant-première samedi après-midi à un public de privilégiés. Ce thriller tourné dans le pays de Nied essentiellement, et à Hestroff en particulier, parvient à tenir en haleine le spectateur qui se demande jusqu'à la dernière seconde si les personnages retenus prisonniers dans un fort s'en sortiraient vivants.

L'équipe du film attend désormais de rencontrer le grand public à Metz, fin mai, lors d'une projection au cinéma *Palace*.

> En page 7

SAINT-AVOLD

Un jour chef de



Rothenberg : le film qui joue à faire peur

Le long-métrage Rothenberg, présenté au fort aux fresques d'Hestroff par le réalisateur Jérôme Jacob et toute l'équipe du film, a gagné son pari : celui de créer et d'entretenir l'angoisse pendant 90 minutes. Une belle réussite !

La peur était dans le camp de l'équipe du film Rothenberg, samedi dernier, à l'occasion de la présentation en avant-première de ce thriller. Mais une peur vite oubliée au terme des 90 minutes de projection, étant donné la satisfaction générale qui régnait à l'issue de cette séance réunissant presse et invités.

Rassemblés dans les entrées du fort aux fresques d'Hestroff, dans une salle de cinéma improvisée à 35 mètres de profondeur, le public s'est laissé transporter dans un univers angoissant. L'histoire, simple, est celle de quatre jeunes qui s'adonnent au geocaching, sorte de chasse au trésor grandeur nature. Chemin faisant, ils se retrouvent enfermés dans un fort abandonné. Impossible d'en sortir ! Et des bruits étranges leur font vite comprendre qu'ils ne sont pas

seuls...

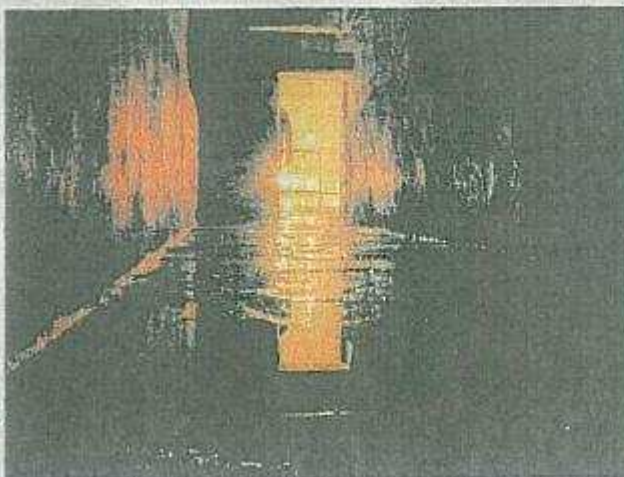
« J'ai privilégié l'ambiance au scénario », prévient Jérôme Jacob qui, de toute façon, n'avait pas les finances suffisantes pour réaliser les effets spéciaux façon Hollywood. Qu'à cela ne tienne, avec à 500 € de budget, son film tient tout à fait la comparaison avec des productions du style « Le profet Blat witch » ou « Paranormal activity ». La menace pesante du film intrigue en permanence le spectateur qui n'est pas au bout de ses surprises et ne demande jusqu'à la dernière seconde si les personnages s'en sortiront vivants...

La nuit, le froid et l'humidité

Les cinq acteurs de ce film, des amateurs pour la plupart, appréhendaient quelque peu de se voir à l'écran. Au final, leur satis-



L'équipe du film aux côtés du réalisateur Jérôme Jacob, à droite.



Les scènes du film contribuent toutes à susciter l'angoisse de spectateur.

faction et leur fierté d'avoir participé à ce projet ne font pas l'ombre d'un doute. Melex, Richard Loyer, Anne Locks, Maria Pema et Daniel Lang se verraient bien poursuivre dans cette voie et continuer à collaborer avec Jérôme Jacob (acteur dans le film également). « Ça nous fait bizarre depuis la fin du tournage de ne plus nous rassembler chaque week-end devant la caméra », notent Anne et Maria, les deux filles féminines du film. « Ce qui nous manque le plus, en revanche, c'est de tourner la nuit, dans le froid et l'humidité », poursuit Anne.

« Ce film, on l'a réalisé avec tout notre cœur », précise Jérôme Jacob qui travaille déjà à l'élaboration d'un deuxième film. En parallèle, il tente de faire connaître

son « Rothenberg » et confie « avoir des touches » avec certains festivals. Le début d'une belle aventure, qui sait ? Et peut-être aussi un bon moyen de faire connaître ce pan du patrimoine militaire mosellan. Gérard Fischer, président du Syndicat mixte à vocation touristique, indiquait d'ailleurs sous forme de boutade qu'il apprécierait beaucoup les mêmes récompenses pour le Pays de Nied que le film « Bienvenue chez les Ch'lis » n'en a eues pour Bergues...

En attendant, le grand public est invité à aller découvrir ce film fin mai au cinéma Palace à Metz (date à définir). Une sortie DVD du thriller est aussi prévue pour la fin de l'année.

Nicolas THIÉRY.

STA

Le journal de Saint-Avoid

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

Boulay - Creutzwald - Bouzonville

Mercredi 13 Avril 2011

www.republicain-lorrain.fr

BOUZONVILLE

Un film à faire vraiment peur



Les personnages de *Rothenberg* doivent affronter leurs peurs. Photo DR

Rothenberg est le premier film de Jérôme Jacob, un jeune réalisateur originaire de la région. Dans une atmosphère noire et oppressante, il livre quatre personnages à leurs peurs les plus primales. Tourné près de Bouzonville et Hestroff, ce long métrage devrait trouver son public. Fin mai, une projection sera organisée au cinéma Palace de Metz. En attendant, l'équipe espère trouver un distributeur.

> En page 10

FAITS DIVERS

Il se tue au volant de son 44 ton



De Boulay à Bouzonville

■ CULTURE

cinéma

Rothenberg : quand la peur envahit le grand écran

Jérôme Jacob, jeune réalisateur originaire de Bouzonville, vient de terminer son premier long métrage. Jouant sur les peurs primaires, il livre son *Rothenberg* à qui voudra entrer dans son univers.

La nuit, le froid, l'isolement. La peur est là, toute proche. À chaque murmure, à chaque souffle qui perce de ce huis clos, elle est décuplée, ne laissant aucun répit aux personnages. « *Rothenberg* joue sur les peurs les plus basiques, explique Jérôme Jacob, jeune réalisateur de ce thriller haletant. Qui n'a jamais fait un bond en entendant un bruit suspect chez soi la nuit ? Qui n'a pas eu envie de disparaître de peur de mourir d'angoisse ? Mon film, c'est tout ça à la fois, et sur grand écran. »

Dans sa vie de tous les jours, Jérôme est consultant en sécurité de l'information. « J'ai toujours aimé le cinéma. L'an dernier, j'ai sorti un livre (*Confessions d'un hacker N.D.L.R.*) mais j'ai besoin des images pour transformer totalement mon imagination. » Avec quelques courts à son actif, Jérôme se lance finalement. « L'histoire m'est venue simplement. Je connaissais le jeu du geocaching, sorte de chasse au

trésor grande nature. Je me suis dit que c'était une bonne entrée en matière pour faire un film. J'ai tout de suite privilégié l'ambiance au scénario. Pour les décors, que du naturel. Nous sommes allés à Hestroff. »

Dans ces "caches" naturelles où les joueurs doivent trouver des indices, Jérôme Jacob trouve l'atmosphère qu'il souhaitait. « Nous avons tourné en hiver, par un froid intense et sous terre, raconte-t-il. Que demander de plus pour une histoire qui doit mettre le spectateur mal à l'aise ? »

Un casting naturel

Le réalisateur a choisi ses acteurs selon un critère qui sort de l'ordinaire. « Je ne voulais pas des professionnels, je n'en avais pas les moyens. J'ai réussi à trouver des comédiens extraordinaires, souhaitant partager une drôle d'aventure. En fait, je ne leur donnais les lieux de tournage que le jour même. Je voulais que leurs réactions soient naturelles, qu'ils vivent



Quatre personnages livrés à leurs peurs. Vont-ils se sortir de ce piège ? Photo DR

les événements comme leurs personnages. » La formule fait mouche. « Je suis très satisfait du résultat. L'équipe, avec laquelle je travaille depuis mes premiers courts-métrages, a tenu bon. Personne n'a lâché en cours de route. »

Une région au service de l'action

Enfant du pays, Jérôme connaît tous les coins du secteur de Bouzonville. « Le décor est le personnage principal de mon film. Tous ces lieux étranges, près de la ligne Maginot se suffisent à eux-mêmes. C'est une autre manière de faire découvrir la région et j'espère que les spectateurs reconnai-

tront les endroits où ils ont vécu. Si nous sommes diffusés partout en France, ce sera une découverte pour les autres. »

Un film participatif

Si ce n'est le sujet même du film, l'originalité de *Rothenberg* vient également de son côté participatif. « Nous avons créé une page Facebook et demandé aux internautes de nous aider à monter ce film. Parfois, nous avons organisé des votes sur certaines scènes et les avons retournées. J'ai également trouvé la bande originale sur ce site en invitant un groupe de la région à la composer. »

Ce samedi 16 avril, à 15 h,

une avant-première spéciale presse et invités aura lieu à Hestroff. Le public pourra, quant à lui, découvrir *Rothenberg* au cinéma Palace de Metz fin mai. « Tout est allé au-delà de mes espérances, nous sommes même sélectionnés dans des festivals. Si, en plus, on pouvait trouver un distributeur... »

Emilie PERROT.

Prévente pour le Palace :
contact@
rothenbergmovie.com.
Bande-annonce sur
www.rothenbergmovie.com



Jérôme Jacob est déjà en train d'effectuer les repérages pour un second film. Photo DR



Rothenberg : au bout du tunnel...

J'aime [Twitter](#) 0 [Facebook](#) 9 [Google+](#) 0

Par MyLorraine le 01-03-2011



Décidemment, ça tourne en Lorraine ! Après Nos résistances ou encore Echap, les tournages s'enchaînent. Au tour de *Rothenberg*, un thriller-fantastique tourné pour l'essentiel dans un tronçon de la ligne Maginot et dont le nom, comme l'ambiance, sont inspirés de cet endroit où une bande d'amis a tourné le film...

Partis pour un week-end de randonnée afin de pratiquer le « géocaching », une sorte de chasse aux trésors des temps modernes (avec l'aide d'un GPS), quatre amis se retrouvent enfermés dans un vieux bunker isolé. Là, ils vont être confrontés à des phénomènes étranges et angoissants... Et chaque personnage va progressivement se révéler sous un jour différent... Voici donc le synopsis de *Rothenberg*, film qui tire son nom du lieu où il a été tourné. Les germanophones auront remarqué qu'on peut le traduire par « la montagne rouge »...

Début 2010, Jérôme Jacob se retrouve cloué au lit à cause d'une vilaine fracture. Déjà auteur de courts-métrages, il va mettre à profit ce temps « perdu » pour réfléchir au concept d'un premier long. Il s'agira d'un film d'angoisse, d'un film oppressant, dont l'histoire est inspirée de lieux qu'il connaît bien, un morceau de Ligne Maginot dégradé et rouillé, non loin du village d'Hestroff. Un décor « naturel » tout trouvé, idéal pour réussir votre thriller. Bien-sûr, ce n'est pas la première fois que la ligne Maginot sert de décor à un film. En 2004, *Les Rivières Pourpres 2* l'avaient déjà pris pour cadre. Le scénario écrit (et validé par ses amis qui eurent pour principal commentaire, « ça fait peur » !), Jérôme Jacob a ensuite mis en application une recette qui a fait ses preuves quand on n'est pas fortuné et qu'on veut faire un film coûte que coûte : prendre une bande d'amis dotés de savoir-faire, de bonnes idées et motivés pour faire aboutir le projet. Et l'argent investi a finalement servi à louer les caméras.

Après quelques mois de repérages et de préparation, le film a été tourné les week-ends de l'automne 2010, du vendredi soir au dimanche soir. Un tournage essentiellement nocturne et dans des conditions difficiles qui ajoutent au réalisme : à la nuit et au froid se sont adjoints le brouillard, la neige, la boue, la fatigue... et l'exaspération des protagonistes ! Les contraintes impactant directement l'humeur des acteurs, ceux-ci n'avaient plus besoin de jouer pour exprimer leurs émotions, un effet recherché d'ailleurs par Jérôme Jacob. Les amateurs de *Massacre à la tronçonneuse* (premier volet) savent comment son réalisateur avait choisi de monter ses comédiens les uns contre les autres pour qu'ils soient dans les « meilleures » (entendez par là, les « pires ») conditions une fois devant la caméra... Heureusement, ceux de *Rothenberg* n'en sont pas arrivés à cet extrême. A contrario, ils ont tâché de partager leurs connaissances et leur savoir-faire en matière de comédie, de tournage et de montage pour faire aboutir le film.

Dans la lignée des *Blair Witch Project*, *Paranormal activity* et autres *Rec*, *Rothenberg* ambitionne d'atteindre au moins les amateurs du genre cinématographique. Jérôme Jacob admet lui-même ne pas avoir voulu faire un film d'art et d'essai incompréhensible du commun des mortels, ni un film qui révolutionne le genre ou le cinéma, mais bien un film qui « fonctionne », quitte à prendre les meilleures idées du genre et proposer quelque chose de cohérent. Enfin, à l'heure du web 2.0, et pour se positionner de façon originale dans le paysage du cinéma, l'équipe propose de faire de *Rothenberg* un film « participatif », en proposant aux internautes de voter pour l'affiche du film ou en lançant un appel sur Facebook à des musiciens pour la B.O. du film. Le film fini, il ne restera plus qu'à le présenter aux spectateurs, et à trouver au film une distribution, en salle ou en DVD. Sinon, au XXIème, il reste toujours la possibilité de proposer le film en ligne, « à la demande »...

Articles similaires

-  Tous les soleils brille
-  TV : Nomade in lorraine !
-  Rothenberg : au bout du tunnel...
-  TV Paint : 20 ans, le bel âge !
-  Festival de Gérardmer 2011 - Jour 5

Articles des internautes

-  Photos Pont-à-Mousson et ses
-  Vol en parapente tracté à Chambley-Bussières
France mondial AIR
Ballon 2008 Bussières
-  Fête des Jonquilles
-  Ete du livre
-  MyLorraine a testé pour vous... un atelier de
-  Allo Barcelone
-  Relever « Bête et méchant »